



La forme évoque l'imagerie 3D pratiquée au Lycée des Arts et Métiers en ingénierie, informatique, sciences naturelles ou encore « Mille Plateaux », théorisation de la subjectivité de l'éleve comme la transparence et de l'effet lumineux rappelle les outils nécessaires à l'observation de coupes au microscope. L'œuvre change de nature en fonction de la lumière ambiante. Elle varie les jours de pluie comme les jours de brouillard, de jour ou encore de nuit. Le fond de l'œuvre, en aluminium anodisé, permet également des variations de couleur et une captation de la lumière environnante.



Chaque cellule s'allonge selon un axe perpendiculaire à l'orientation des fibrilles de cellulose qui constituent la paroi. Ce dépôt de fibres par un bar dage original distingue par un bar dage numérique une impression numérique de champs de préles dont la dominante de couleur est le vert. Sous le porte-à-faux du réfectoire, Roman Hoffmann Architectes & Urbanistes, ont dessiné 2 larges cellules hexagonales en creux. Les deux cellules font le lien entre le micro et le macro, le dessus et le dessous, les racines et les tiges. « In Vivo » est une cellule de racines vue en coupe au microscope. Ces cellules d'apellées « méristèmes » sont à l'origine de la division cellulaire végétale. « In Vivo » se traduit par « au sein du vivant ». Les plantes grandissent pour une large part en remplissant d'eau des « ballons » intracellulaires, les vacuoles, qui exercent une pression sur les parois. Les matériaux choisis sont en lien avec la chimie macromoléculaire : le PMMA ou polyméthacrylate de méthyle, est obtenu à partir du procédé de polymérisation désignant la réaction chimique par laquelle des petites molécules réagissent entre elles pour former des molécules de masses molaires plus élevées. Ici, le PMMA a été sélectionné pour sa fluorescence. La couleur verte du bar dage rappelle le paysage verdoyant de la forêt. La particularité du matériau est sa capacité à capter la lumière naturelle ou artificielle pour la diffuser avec intensité sur sa tranchée. La fluorescence tend à donner un caractère de science-fiction à l'œuvre rappelant les effets numériques comme ceux du microscope à balayage électronique ou de la modélisation.

IN VIVO

2023

ARTISTE : ALICE & DAVID BERTIZZOLO ALICEETDAVIDBERTIZZOLO.COM

LIEU : LYCÉE DES ARTS ET MÉTIERS SITE LIMPERSBERG 19, RUE GUILLAUME SCHNEIDER L-2522 LUXEMBOURG

MAÎTRE DE L'OUVRAGE : MINISTÈRE DE LA MOBILITÉ ET DES TRAVAUX PUBLICS ADMINISTRATION DES BÂTIMENTS PUBLICS

Alice et David Bertizzolo forment un couple d'artistes plasticiens. Ils travaillent au Luxembourg ; leurs ateliers sont situés à Useldange. David est architecte de formation et Alice a étudié la philosophie. Symbiose de la sculpture dans l'espace et de l'analyse conceptuelle, leur travail, monumental, in situ, est l'expression d'un désir : celui de capturer le temps, d'immortaliser un mouvement dynamique en jouant sur les échelles d'espace et de temporalité.

Leurs œuvres sont liées à l'optique, le mouvement, les jeux de lumière, l'interactivité dans une expression ludique spontanée. Leurs installations, pourtant fixes, donnent l'illusion d'un mouvement, de variations lumineuses. Les émotions et la compréhension sont mises en tension. L'expérience transcende l'objet.

Leurs œuvres monumentales sont pensées à l'origine comme géopoétiques, elles prennent place dans l'immensité des espaces naturels et sont basées sur l'exploration des espaces géographiques. Les artistes créent des structures pour l'espace public en Europe, en symbiose avec l'architecture, la ville, la sociologie, l'Histoire ; ce qui constitue le topos du lieu d'exposition.

Les propriétés scientifiques du vivant sont au centre de leurs recherches actuelles qui interrogent les dynamiques biologiques non plus comme espaces inertes fermés mais plutôt comme un réseau interconnecté d'échanges permanents.



